

Prédication du jour

Ce dimanche, nous empruntons le chemin qui nous mène au temps de la Passion où nous ferons mémoire des souffrances et des afflictions vécues par le Christ. Il est difficile de comprendre ces épreuves comme une démarche contraignante pour nous aujourd'hui. Nous sommes un peu embarrassés avec cela et nous recherchons quelque chose de particulier pour notre époque. Quelque chose qui nous porte. Quelque chose qui nous aide. Quelque chose qui nous libère. Parfois, nous nous sentons comme un hamster sur sa roue. Nous sommes impuissants face aux problèmes mondiaux de notre temps. Comme paralysés, face à un tsunami de nouvelles quotidiennes.

Un esprit serein est nécessaire.

Lecture : Ésaïe 58, 1-9a

« **1**Crie à pleine voix, ne te retiens pas, dit le Seigneur. Comme le son de la trompette, que ta voix porte loin. Dénonce à mon peuple sa révolte, aux descendants de Jacob leurs fautes.

2 Jour après jour, tournés vers moi, ils désirent connaître ce que j'attends d'eux. On dirait un peuple qui agit comme il faut et qui n'abandonne pas le droit proclamé par son Dieu. Ils réclament de moi de justes jugements et désirent ma présence. **3** Mais ils me disent : « À quoi bon pratiquer le jeûne, si tu ne nous vois pas ? À quoi bon nous priver, si tu ne le sais pas ? » Alors je réponds : *Constatez-le vous-mêmes : jeûner ne vous empêche pas de saisir une bonne affaire, ni de malmener vos employés.* **4** Quand vous jeûnez, vous vous querellez, vous vous disputez et vous donnez des coups de poing ! Quand vous jeûnez ainsi, votre prière ne parvient pas jusqu'à moi. **5** Est-ce en cela que consiste le jeûne tel que je l'aime, le jour où l'on se prive ? Courber la tête comme un roseau, revêtir l'habit de deuil, se coucher dans la poussière, est-ce vraiment pour cela que vous devez proclamer un jeûne, un jour qui me sera agréable ?

6 Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien : c'est libérer ceux qui sont injustement enchaînés, c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés, bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. **7** C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, c'est fournir un vêtement à celui qui n'en a pas, c'est ne pas te détourner de celui qui est ton frère.

8 Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, ta plaie ne tardera pas à se cicatriser. Le salut te précédera et la gloire du Seigneur fermera la marche. **9** Quand tu appelleras, le Seigneur te répondra ; quand tu demanderas de l'aide, il te dira : « J'arrive ! »



Le prophète Esaïe (1968)
Marc Chagall
Musée Marc Chagall Nice

Ce texte est lu dans la liturgie israélite du jour de l'expiation, Yom Kippour. Dès le début, le prophète dénonce les fautes de son peuple ; Esaïe parle d'hypocrisie. Les gens se contredisent et se plaignent en disant à Dieu : « Pourquoi jeûnons-nous si tu ne le vois pas ? A quoi bon nous priver si tu ne le remarques pas ? » Le peuple donne le sentiment d'un attachement fervent à Dieu mais sans implication réelle. Le Prophète appelle à un jeûne qui ouvre à la souffrance de l'autre, qui ouvre au partage du pain, qui ouvre à l'hébergement du pauvre et du déraciné.

En le relisant, nous découvrons aussi des parallèles entre l'époque d'Esaïe et notre époque actuelle.

Dimanche 14 février 2021 – Estomihi
En route vers la croix

Existe-t-il un jeûne protestant ? Le protestantisme n'impose pas de période de jeûne. Pendant le temps de la Passion, l'accent est mis sur la prédication et la méditation. Dans l'Eglise luthérienne, le vendredi saint est un jour sans viande, c'est aussi une façon de jeûner. Jésus a jeûné pendant 40 jours entre son baptême et le début de son ministère. Au tentateur, il a dit « L'Écriture déclare : *“L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.”* » en Matthieu 4,4 et au chapitre 9, nous lisons : « **14** Les disciples de Jean le Baptiste s'approchèrent de Jésus et lui dirent : 'Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous souvent, tandis que tes disciples ne jeûnent pas ?' **15** Jésus leur répondit : 'Pensez-vous que les invités à un mariage pourraient pleurer pendant que le marié est avec eux ? Mais des jours viendront où le marié leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.' » Pour les chrétiens, jeûner est un chemin vers Dieu, pour être plus disponible à Dieu et à son prochain. Ce n'est pas un but en soi, mais cela permet de grandir dans l'intimité avec Dieu en se rapprochant des autres et en éliminant tout ce qui pourrait les blesser : jeûne de paroles inutiles, de pensées négatives, de critiques malveillantes, etc... Cela permet de gagner sa liberté intérieure.

Si nous écoutons et regardons de plus près, nous pouvons comprendre le jeûne comme un chemin vers le secret de la liberté. J'exerce la liberté de donner et de partager sans réticence. Je ressens la joie des personnes en détresse qui trouvent le courage de revivre. Le jeûne est alors le renouvellement nécessaire de notre engagement envers les nécessiteux.

Beaucoup de gens fuient les zones de guerre de nos jours. Ils recherchent une nouvelle maison sans menaces de mort. Ils demandent l'asile et ont souvent derrière eux des voyages aventureux et dangereux.

- Notre paroisse a participé à l'action « Solidarité-Calais » à l'initiative de Joachim Trogolo, aujourd'hui pasteur-suffragant à Algolsheim.
- L'accueil de familles venant de Syrie a été soutenu par nos Eglises et par notre pays.
- La pandémie rend la vie des « sans-abri » encore plus fragile. Elle fragilise aussi d'autres personnes par le risque d'isolement et par la baisse des rentrées financières. Soyons attentifs et restons solidaires.
- « ...fournir un vêtement à celui qui n'en a pas », comme le dit Esaïe au verset 7, s'avère encore nécessaire ici et maintenant. Au vu des demandes qui me sont faites, la collecte de vêtements reste d'actualité.

En nous invitant à « ...ne pas (nous) détourner de celui qui est (notre) frère », le prophète exhorte avec une prévoyance pastorale à avoir le courage d'aller vers lui. Partout où nous faisons les premiers pas Esaïe nous dit : « **8** Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, ta plaie ne tardera pas à se cicatrifier. Le salut te précédera et la gloire du Seigneur fermera la marche. » L'aube peut ainsi se lever même à travers les ténèbres de l'injustice et de l'oppression.

Emprunter le chemin de la Passion, c'est aussi s'engager sur le chemin de la justice et de l'amour. Dans l'évangile de ce dimanche (Marc 8, 31-38), Jésus nous dit : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. » (verset 34) « A quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? » (verset 36)

Osons porter un regard sur le chemin de Jésus tel qu'il s'écrit dans nos cœurs et nous découvrirons qu'« il n'y a pas d'étrangers sur terre que des frères en humanité... » comme nous le dit la Cimade*.

*Service Œcuménique d'Entraide



Pasteure Véronique Spindler